



EN GRÈCE

EN GRÈCE

ÉDITION TOURISTIQUE TRIMESTRIELLE
DU SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT
POUR LA PRESSE ET LE TOURISME

RÉDACTEUR EN CHEF: T. BARLAS
COLLABORATION ARTISTIQUE: G. GERONDAS

FASCICULE VI

SOMMAIRE

| | |
|--|--------------------------------|
| EMILE WITMEUR | La révélation du paysage grec. |
| JACQUES DE LACRETELLE | Les musées d'Athènes. |
| PAUL VANDERBORGH | La mer et les îles. |
| GABRIEL BOISSY | Le périple d'Ulysse. |
| EMMANUEL GEIBEL | Le printemps en Grèce. |
| DAPHNE M. KALOPOTHAKES | Fleurs sauvages de l'Attique. |
| GUSTAVE FOUGÈRES Membre de l'Institut. Ancien directeur de l'École Française d'Athènes | Athènes. |
| GERHARD HAUPTMAN | Les églises byzantines. |
| ANGÉLIQUE HAGIMICHALI | L'art populaire grec. |

Sur la couverture de ce fascicule:
„MOULINS A VENT DE MYKONOS“
Tableau du peintre grec Mytaraki.



COSTUME
DE THESSALIE
(KARAGOUNI)
PAR MME
MARIE SCANAVI

LA RÉVÉLATION DU PAYSAGE GREC

La révélation directe du paysage grec, où la gloire naturelle s'accorde à la gloire historique et légendaire, nous a impressionné bien plus vivement que n'importe quelle description. Si elle a pu atteindre un tel degré d'intensité, c'est sans doute parce que le monde s'offrant ainsi à nous dans sa matérialité sensible avait constitué le support et le cadre et comme le socle géographique de la Grèce antique à laquelle nous sommes redevables — fût-ce aussi par l'intermédiaire de Rome — de notre formation humaniste.

La mer, aux rythmes éternels, qui caresse sans se lasser les rives dentelées des baies et des golfes; les parties solides du paysage: plaines opulentes ou arides, montagnes calcinées ou couvertes de frondaisons accueillantes et même de glaciers, tels le Pentélique, le Parnasse, le Pélion, l'Ossa ou l'Olympe; les îles émergeant des flots et profilant sur l'azur des contours harmonieusement romantiques, les sources murmurantes

comme celle de Castalie, les gorges ombreuses, les forêts de pins et les champs d'oliviers, les chemins d'une beauté sévère et aux escarpements dramatiques que l'on admire par exemple sur les routes d'Itéa à Delphes ou de Volo à Portaria, toutes ces assises et tant d'autres pareilles, demeuraient là depuis les origines les plus lointaines, témoins impassibles et fidèles de la destinée inconstante réservée aux générations qui s'enchaînent pour conduire l'univers jusqu'à la fin des temps.

Et la lumière, cette lumière qui nous avait tant frappé dès notre arrivée en Grèce, elle conservait, elle aussi, toutes ses qualités premières. D'une transparence que nous n'avions pas soupçonnée, même après avoir vu l'Italie et la Provence, elle se révélait éclatante et douce à la fois dans les matins nourris de rosée, implacable quand les midis embrasent et dessèchent, puis, à la tombée du jour, empourprant de rêve et de féériques reflets les soirs crépusculaires. Cette lumière qui avait atténué l'éclat des marbres d'une chaude patine dorée, elle nous mettait plus encore que les autres éléments, directement en contact avec le monde grec dont s'était nourrie notre pensée. N'était-ce pas la même lumière dont "le feu clair remplit les espaces limpides" qui, avec la même inépuisable prodigalité, avait baigné, inondé, vivifié l'Hellade, aussi bien aux âges qui ont précédé Homère, qu'à l'époque de Périclès?

Comme par magie, elle rapprochait de notre cœur, dans leur vérité substantielle et vivante, les sites du Parthénon, de Corinthe, de Delphes et d'Olympie, prédestinés à la grandeur par décret de la Nature. Les teintes délicieusement nuancées que, d'après l'heure du jour, nous distinguons dans leur infinie variété, n'avaient sans doute pas changé non plus. Les clartés vives, les ombres profondes qui donnaient du relief aux ruines et sculptaient le paysage dans son ensemble, conservaient leur essence immuable et enlevaient de devant nos yeux le rideau du temps pour nous laisser voir ce que des yeux clos depuis des millénaires avaient vu comme nous. Quoi d'étonnant dès lors, si les figures d'Eschyle et de Sophocle nous sont apparues sur la scène du théâtre de Dionysos, à Athènes, et si nous avons accepté avec complaisance les affirmations du guide qui, sur la colline fameuse, nous montrait l'entroit d'où Xerxès, à Salamine, avait assisté avec effroi au désastre de sa flotte. C'est la lumière en effet qui, par son intangibilité et sa permanence, contribuait peut-être plus que la terre et que la mer et en même temps qu'elles, à rendre actuels et vraisemblables de tels prodiges de transposition et de recul dans le temps.



PHOTO EN COULEUR NELLY'S

TÊTE DE FEMME EN BRONZE PARÉE D'UNE ADMIRABLE COIFFURE. REMARQUABLE ŒUVRE D'ART DU III^E SIÈCLE AV. J.-C. (MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES).

SOUS LA LUMIÈRE DE L'ATTIQUE

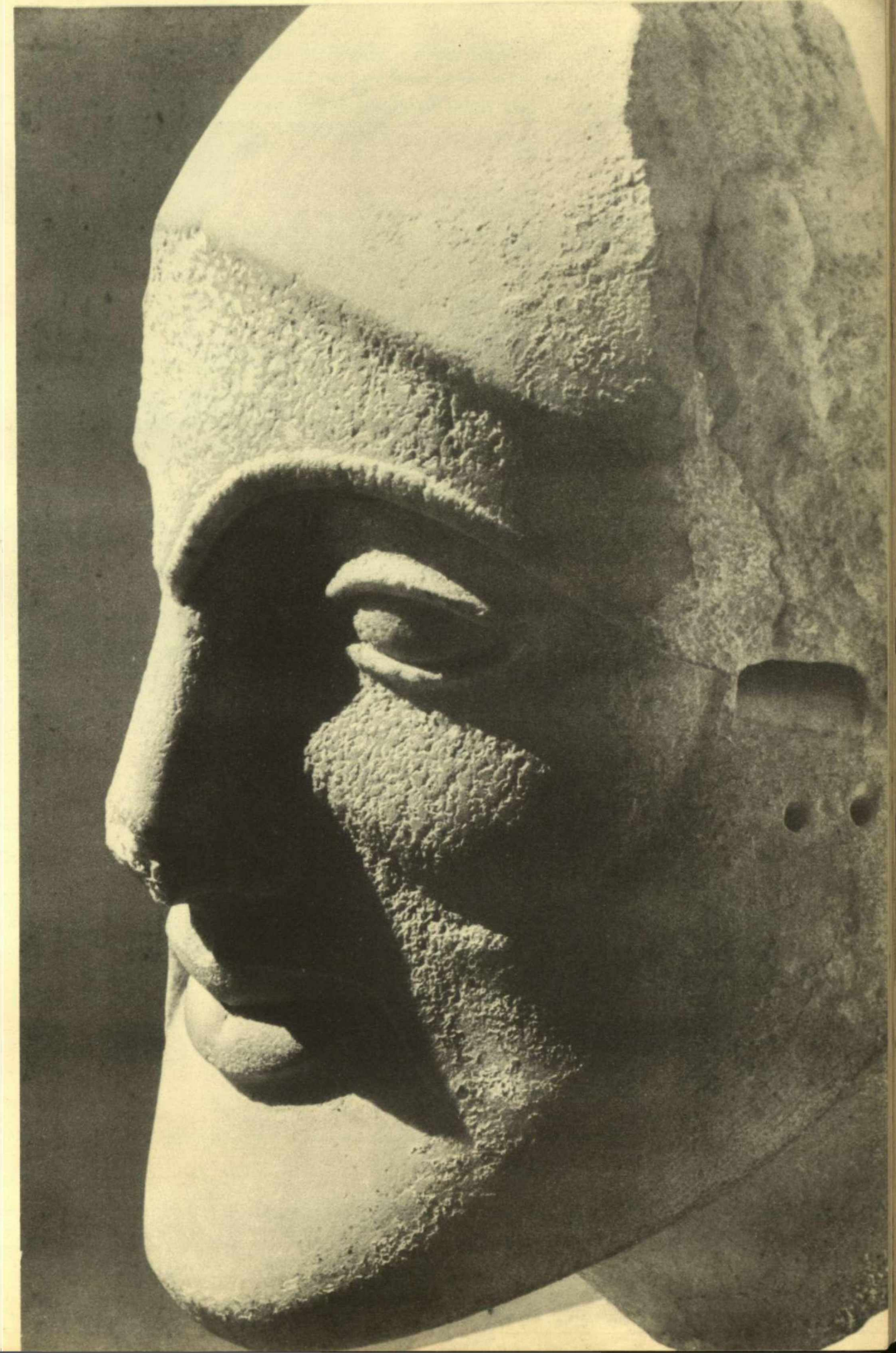
PHOTO FRANTZIS



"PÉPLOPHORE", MUSÉE DE L'ACROPOLE, TROISIÈME QUART DU VIÈ SIÈCLE.

TÊTE DE GUERRIER EN MARBRE PROVENANT DU FRONTON DU TEMPLE D'APHAIA A EGINE. MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES.

PHOTO LIST



Par les matins baignés de rosée, la lumière de l'Attique, mélange de douceur et d'éclat, d'une limpidité inconnue d'autres cieux, pare les statues marmoreennes d'un reflet incomparable, d'une patine dorée qui prête aux visages une étrange et magnifique apparence de vie. Le marbre, imprégné de lumière, prend alors des tons délicats, tel une fleur divine, épanouie dans l'éternité.

LE MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

Le Musée National d'Athènes abrite la collection la plus variée et la plus complète d'œuvres originales de l'Antiquité provenant de tous les coins de la Grèce. Elle contient plusieurs chefs-d'œuvre, mais sa valeur réside surtout dans son ensemble. Grâce à elle, on peut suivre toutes les étapes de la civilisation et de l'art grecs, allant de l'époque préhistorique, vers l'an 3000 av. J.-C., jusqu'à l'époque byzantine.



SATYRE DANSANT.
BRONZE. (MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES).



COMBAT D'HERCULE ET D'UN CENTAURE.
TERRE-CUITE DE LA FIN DE L'ÉPOQUE GÉOMÉTRIQUE.
DÉBUT DU VIII^e SIÈCLE AV. J.-C.

L'ère préarchaïque, postérieure à l'invasion doriennne, y est représentée par des vases à décor géométrique découverts au Dipylon, à Milos, en Laconie, etc. Puis vient la belle floraison de la statuaire archaïque du VI^e, VII^e et VIII^e siècles. Tout ce peuple innombrable de figurines de bronze ou de terre cuite achève de ressusciter la vision de ce monde hellénique, tantôt grave et élégant, parfois ironique jusqu'au grotesque, de préférence aimable et gracieux, mais sans fadeur ni monotonie, en un mot aussi complexe que la vie même et dont toutes les attitudes ont intéressé les artistes grecs.

QUADRIGE EN TERRE-CUITE DÉCOUVERT EN BÉOTIE
VI^e SIÈCLE AV. J.-C. (MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES).

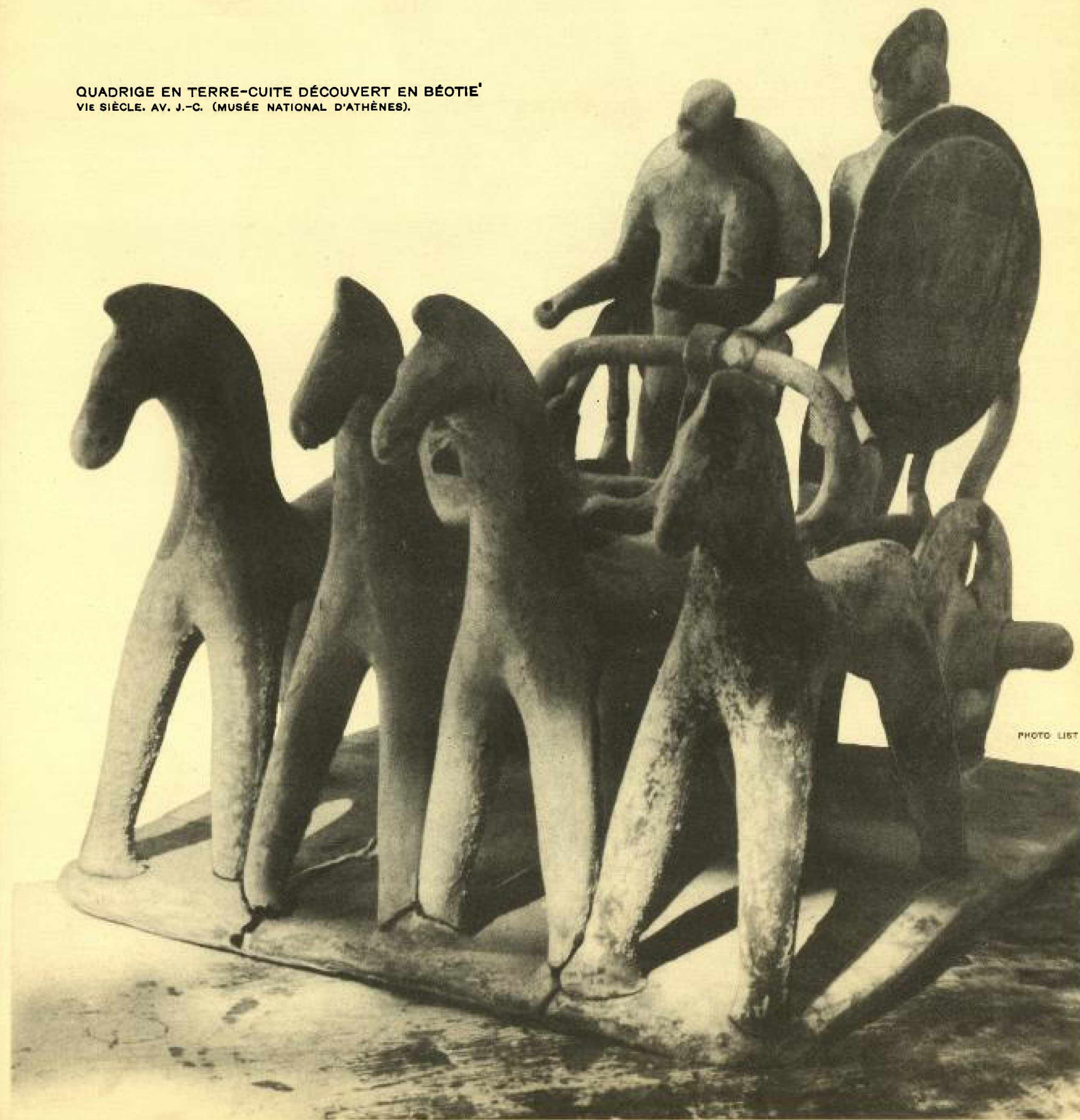


PHOTO LIST



PHOTO EMIL

JUMENT ALLAITANT SON PETIT.
BRONZE GÉOMÉTRIQUE. VIII^e SIÈCLE AV. J.-C.

PHOTO EMIL



GROUPE D'HOMMES DANSANT.
BRONZE D'OLYMPIE. FIN DU VIII^e SIÈCLE AV. J.-C.

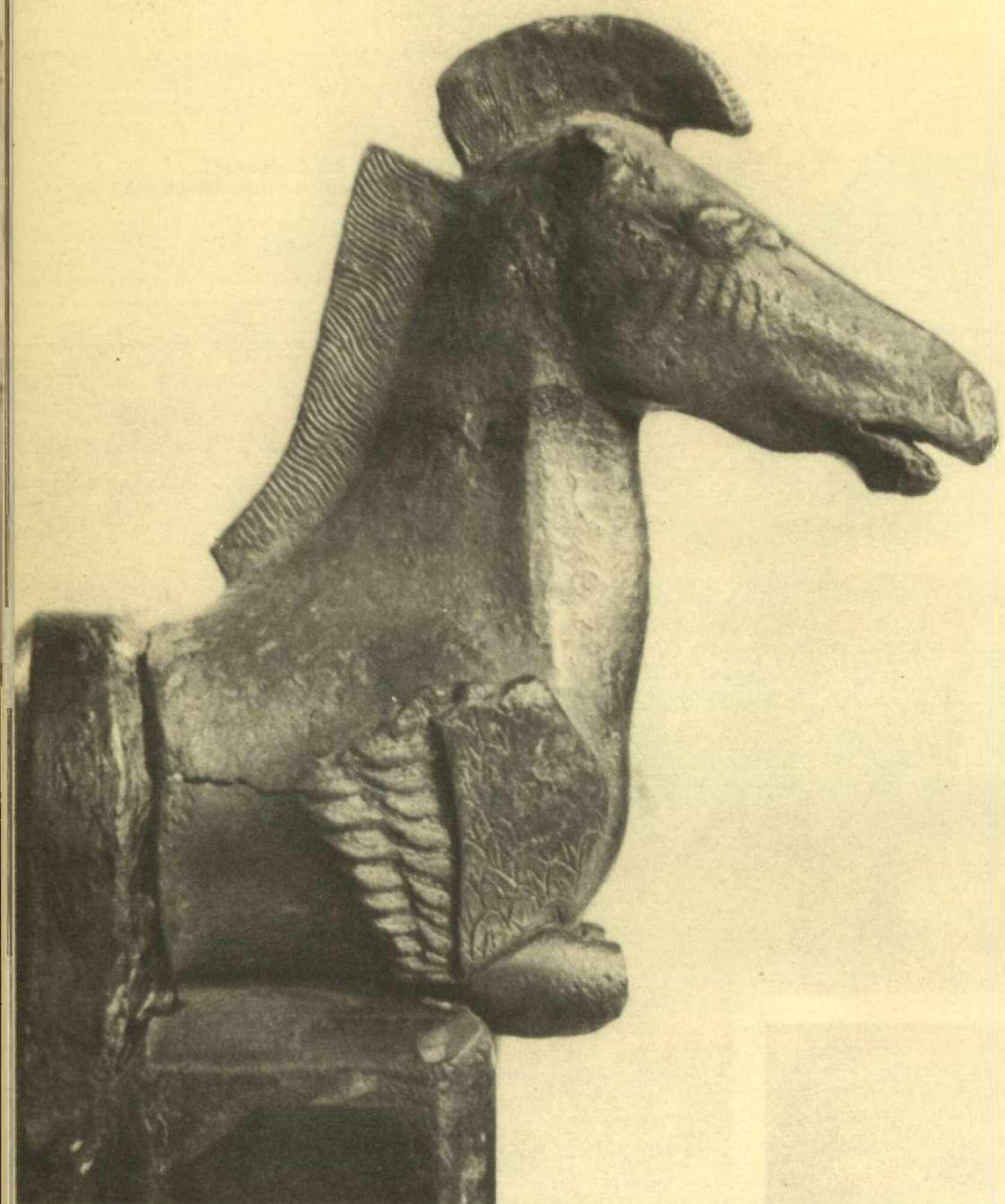


PHOTO EMIL



LES MUSÉES D'ATHÈNES

Les musées d'Athènes m'ont donné les clefs de la sculpture antique. Ce n'est pas qu'ils soient les plus riches ni qu'ils contiennent des œuvres parfaites; mais on y voit l'histoire ramassée de la sculpture grecque, on peut y suivre, d'époque en époque, les tendances progressives de l'art étroitement liées aux intentions plus élevées de l'esprit.



Ces saïles où l'on voit l'effigie humaine, taillée dans la pierre, échapper peu à peu aux techniques barbares, s'assouplir et respirer, sont pour l'œil un apprentissage à quoi rien ne peut suppléer. La révélation est rapide. On reconnaît que seuls les Grecs ont recherché et réalisé une idée qui a donné à l'art plastique son titre suprême : l'animation.

JACQUES DE LACRETELLE

STATUETTE DE CAVALIER.
BRONZE DÉCOUVERT A DODONE (EPIRE). VIII SIÈCLE AV. J.-C.

LA MER ET LES ILES

Alliance de la terre et de la mer, du paysan et du navigateur. Vous verrez les œuvres des hommes antiques, ornements d'Athènes et des cités continentales. Vous admirerez les vignobles de la côte du Péloponèse, les vieux oliviers d'Attique, le travail patient de la nature et des terriens. Mais vous apercevrez presque partout la mer, la mer avec ses golfes capricieux, ses baies dentelées, ses vastes horizons qui restent si proches des humains, la mer avec ses îles, ses ports et ses escales. Et c'est elle qui fera la fraîcheur de l'été. Le souffle apollonien vous pénètre et les jouissances inoubliables dont il vous a gratifiés vous élèvent



PAYSANS DE L'ILE DE SKYROS.

PHOTO GEONIMIDES



PHOTO FRANTZIS

PITTORESQUE RIVAGE DE L'ILE DE SKIATHOS.

au-dessus du plan humain si peu habitable par le temps qui court. Nous sommes fils de la civilisation méditerranéenne par les Grecs, car ce sont eux qui ont fait planer leur esprit sur le bord de la mer enchantée. La Méditerranée bleue est le grand lac des Sirènes, mais ce sont les Grecs qui lui ont fait une couronne immense, harmonieuse et chantante.

PAUL VANDERBORGHT

LES EGLISES DES CYCLADES

Les Cyclades, aux charmes multiples, se parent, sous le soleil levant, des grâces qu'a su si bien chanter Jacques de Lacretelle: „de forme arrondie et jamais heurtée, de couleur blonde ou rose, très légèrement ombrée de vert, elles font penser à une troupe de gracieuses Anadyomènes. La plus petite, ce n'est qu'une épaule qui se montre.....“.

L'imprévu du voyage, la beauté de ces îles, la pureté de l'air marin, la fraîcheur des matins et des soirs, les exhalaisons des cargaisons, les relâches dans les ports, où les moeurs restées simples et familières renouvellent sans cesse d'amusants tableaux, laissent au voyageur des souvenirs enchanteurs.

Andros aux forêts ombragées, aux sources fraîches, aux vallées riantes, parée de ses moulins à vent.

Syra, au port pittoresque, resté longtemps le plus important de la Grèce.

La blanche Tinos, la „ Lourdes“ de Grèce qui, deux fois l'an, attire la foule des pèlerins et des malades venus prier et implorer un secours miraculeux à sa fameuse église „Panagia“. On y remarque encore les petits monuments votifs émergeant, au-dessus de la ville, de la verte montagne et que la pieuse reconnaissance des marins a fait élever à la Vierge.

Myconos avec ses arcades, ses ruelles, son port, ses trois cent soixante chapelles, ses moulins à vent, ses maisons toute blanches baignées dans les flots, son bon vin et ses figues renommées est une des îles les plus charmantes des Cyclades et une villégiature aimée des peintres. Délos, elle, présente un tout autre intérêt et son importance archéologique ne peut être comparée qu'à celle de Pompeï. Tout y est désert et tant de ruines accumulées, tant de marbres, tant de grandiose solitude au bord du rivage, lui

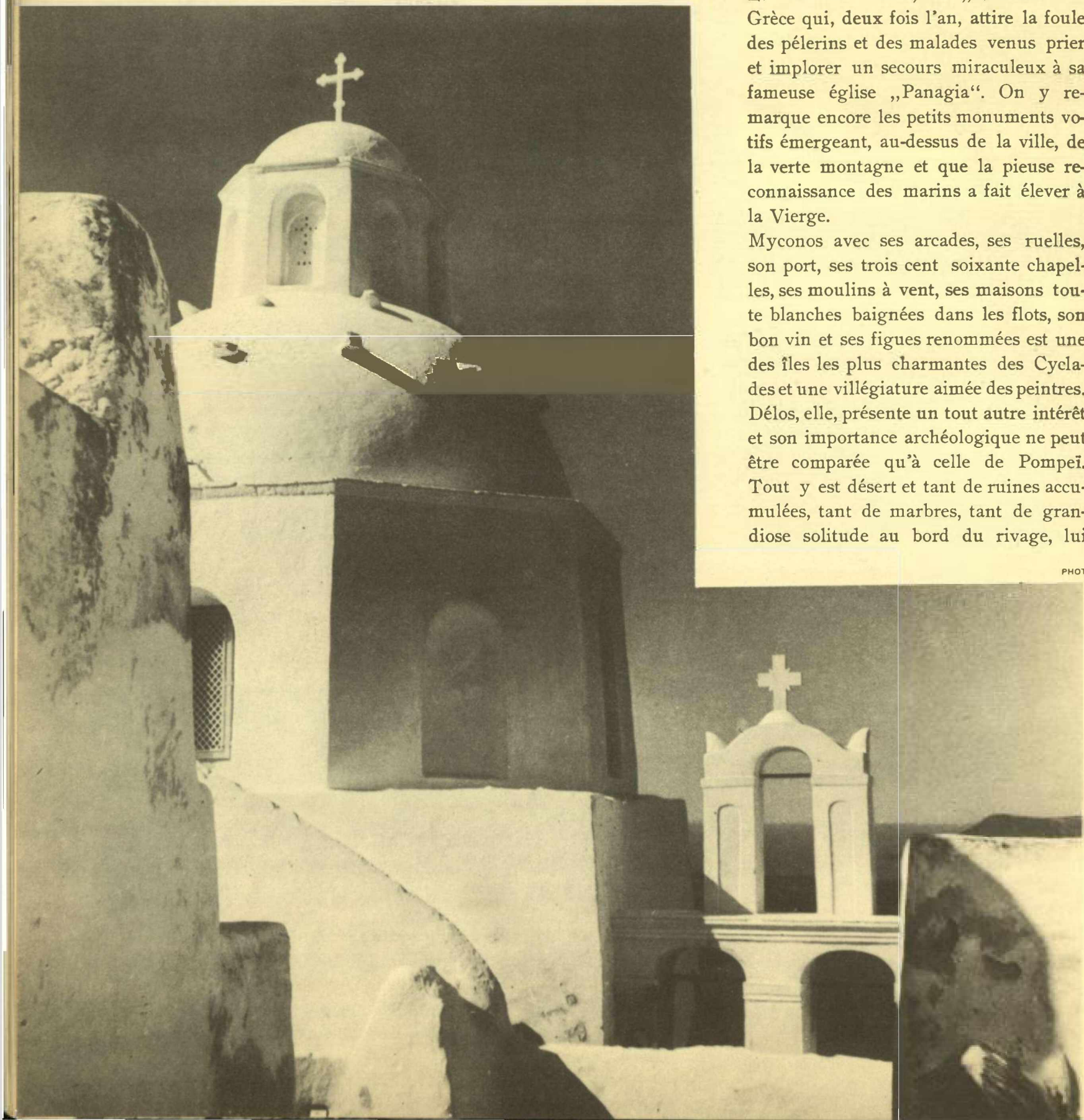
PHOTOS LIST



confèrent un caractère imposant qui ne manque pas de laisser une impression de solennité au visiteur. Santorin, la plus méridionale des Cyclades, avec ses villages juchés sur d'abruptes et rougeâtres falaises de lave et de soufre, présente l'attrait original de ses restes volcaniques.

Les caractéristiques les plus typiques de ces îles est le contraste formé par la riante fertilité de leurs terres intérieures avec l'aridité des côtes; la blancheur de leurs maisons cubiques, disséminées comme des dés d'ivoire sur le tapis vert des collines, ainsi que celle de leurs rues qui sont, comme les murs et les terrasses, fréquemment badigeonnées à la chaux.

Mais ce qui frappe peut-être le plus le voyageur sont les innombrables églises et chapelles que l'on rencontre, tant à la ville qu'à la campagne, ces petites églises pittoresques, peintes à la chaux elles aussi et qui représentent le type connu de la petite basilique à nef unique et voûte qui prédomina aux Cyclades. Elles suppléent grandement l'architecture populaire de ces îles et ajoutent encore à leur beauté.



LE PÉRIPLÉ D'ULYSSE

Je crois, l'ayant observé, que le périple grec offre aux hommes, depuis l'adolescence jusqu'à la vieillesse, quelque chose d'infiniment précieux, parce qu'à tous les âges, on a besoin d'une certitude.

Cette certitude, c'est l'idée souverainement réconfortante, infiniment précieuse qu'il n'y a pas d'opposition entre la réalité et la beauté, entre l'action et le rêve et que le vers fameux de Baudelaire n'est pas vrai humainement, du moins n'est pas vrai sous tous les climats. La Grèce, sans nier le poète lorsqu'il chante le vin ou les jeux de Lesbos, la Grèce barre



PHOTO ECONOMIDES



PHOTO FRANTZIS

de sa sublime réalité le doute et la négation de Baudelaire. La Grèce maintient la poésie dans le quotidien autant qu'elle l'élève dans l'absolu.

Allez vers les escales d'Ulysse ! . . . Vous y retrouverez tous les enchantements de la terre et ceux de l'esprit et les douceurs d'une âme qui sut rêver et espérer jusque dans l'adversité . . . Préparez-vous au beau périple en lisant l'Odyssée certes, et de préférence à travers les livres de Victor Bérard. Mais relisez aussi votre Télémaque. Calypso y danse toujours et rayonne d'une pure lumière et l'on vous y parle de cette même Salente, de cette cité du bonheur que la Méditerranée conçut et que nous cherchons encore . . .

GABRIEL BOISSY

ΙΔΕ ΠΟΣ ΕΑΡΟΣ ΦΑΝΕΝΤΟΣ ΧΑΡΙΤΕΣ ΒΡΥΟΥΣΙ ΡΟΔΑ

Chaque jour qui passe rend le séjour en Grèce plus agréable. L'hiver y est magnifique, mais que dire de son printemps luxuriant dont les charmes multiples et ineffables vous assaillent à chaque pas. Le blé vert se dresse déjà haut, des variétés de fleurs émaillent la campagne, de clairs ruisseaux jaillissent en cascade des hauteurs apportant aux vallées la fraîcheur de la montagne; l'atmosphère est empreinte d'une telle douceur, d'une telle clarté, que notre lan-

BEAU TYPE DE JEUNE CRÉTOISE D'ANOGHIA

PHOTO NELLY'S



PHOTO CHIRIKI

gue se sent impuissante—parce qu'inconnue de notre pays—à traduire cette splendeur d'azur éternel. Ici, la simple vie au grand air est un plaisir et l'on se sent, à respirer cet air pur, plus joyeux et plus grand. Le bonheur, chez nous—c'est-à-dire le bien-

être quotidien de la vie—règne dans l'empire de la pensée; il lui faut mille douces inclinations, mille petits entendements et, surtout, la disposition de l'âme. Tout cela est bien difficile à conserver et il suffit d'une personne ennuyeuse, d'un mot brutal,

MUSICIENS PAYSANS DU PÉLOPONÈSE A UNE FÊTE POPULAIRE D'ATHÈNES.



PHOTO ECONOMIDES



PHOTO ECONOMIDES

JEUNES GENS ET JEUNES FILLES CRÉTOIS DANSANT A UNE FÊTE POPULAIRE D'ATHÈNES

voire même d'un nuage sombre, pour que toute la bonne humeur, la joie et la félicité s'envolent. En Grèce, tout au contraire, le bonheur réside hors de vous-même; il est à l'image d'une belle jeune fille qui se serait endormie dans votre attente et il ne vous suffirait, pour qu'elle tombât impétueusement dans vos bras, que d'entrer doucement.

J'ignore si, là-bas, en Allemagne, où ailleurs, vous pouvez comprendre tout cela, mais, moi, je le comprends chaque jour plus intimement; lorsque, d'humeur maussade je sors de ma chambre à l'air frais et que la brise printanière joue autour de ma tête et de ma poitrine, aussitôt mes pensées tristes s'enfuient comme des nuages sombres et, sous le soleil radieux, mon âme libérée se gonfle de joie.

EMMANUEL GEIBEL

FLEURS SAUVAGES DE L'ATTIQUE

Pour le voyageur en Grèce, surtout s'il y vient en hiver ou au printemps, une des choses qui le frappent le plus c'est les mille petites fleurs sauvages qu'il rencontre à chaque pas, même aux environs d'Athènes, même en plein Athènes, car l'Acropole et les autres lieux classiques de la ville sont, dans la saison, de véritables tapis de fleurs sauvages. Non pas que ces fleurs lui soient tout-à-fait inconnues, car beaucoup d'entre elles lui sont déjà familières en d'autres pays méditerranéens, mais il y a cette différence que celles-ci appartiennent à la branche *patricienne*, pour ainsi dire, de la grande famille des plantes, parce que leurs noms sont inscrits dans le *libro d'oro* de la littérature classique: leurs ancêtres se trouvent nommés dans les pages d'Homère, de Sophocle, de Théocrite et de tant d'autres illustres écrivains de l'antiquité. Cela donne au visiteur comme un réveil de son être intime; cela le transporte dans le Passé et prête au paysage, déjà si beau, une atmosphère poétique qui est le propre des paysages de la Grèce: l'enchantement, en un mot, qui dérive de tant de légendes, d'associations historiques et littéraires. Dans aucun autre pays du monde, la flore ne relève directement, par sa nomenclature, comme en Grèce, de cette littérature grecque qui est l'héritage du monde entier. Et quelle profusion! En Attique seulement, les espèces botaniques se comptent par centaines et s'élèvent, avec leur variétés, au nombre de 1229, jusqu'à la hauteur de 2000 pieds au-dessus de la mer, tandis qu'au delà de cette hauteur beaucoup d'autres espèces existent dans les montagnes attiques. Cette abondance est due aux conditions climatiques, l'air si pur et léger, le sol si rocheux et aride, qui produisent des variétés toutes spéciales, caractérisées par une extrême délicatesse et des couleurs éclatantes. L'Attique se divise géographiquement en quatre grandes plaines: la plaine d'Athènes, au centre; la plaine d'Eleusis, à l'ouest, derrière le mont Aegaleos; la plaine de Mesogaia, à l'est, der-



rière le mont Hymette et qui est la plus grande et la plus fertile des quatre, s'étendant jusqu'à la plaine de Marathon, la plus petite et la plus marécageuse.

Pour le botaniste, ces plaines se divisent en trois grandes régions: 1) la région de la Côte, subdivisée en dunes et Halipeda (landes derrière les dunes); 2) la région des plaines, subdivisée en: a) lits de torrents et vallons; b) champs de grain; c) terres en jachère et terres incultes; 3) la région de Collines (en grec mod. *Xirovounia*), subdivisée en Phrygana, sol rocheux et aride, et le Maquis, pieds de montagne jusqu'à une hauteur de 2000 pieds au-dessus de la mer. Chacune de ces régions est caractérisée par des espèces prépondérantes, qui se trouvent pourtant quelquefois dans les autres régions, selon des conditions spéciales. Les trois plantes, qui figurent ici, appartiennent toutes à la région des Collines, quoiqu'elles se trouvent à des niveaux différents. Les Nos I, *eruca sativa*, et III, *Parietaria Officinalis* poussent sur l'Acropole et les

collines voisines, tandis que le No II, *Anémone fulgens*, ne s'y trouve jamais, mais appartient à une hauteur plus élevée, dans le Maquis.

No I. *Eruca Sativa* Lam. (famille Cruciferae).

Gr. mod. *Roka* ou *azoumata*. Fr. *roquette*. Angl. *rocket*. Le *evzomon* des auteurs anciens. Vid. Diosc. 2: 169; Plin. 20: 13; Theophr. h. pl. I. 9. Ovid. II 402. Elle abonde sur l'Acropole, tant à l'intérieur que dehors sur les pentes de la colline. Elle fleurit depuis le mois de février jusqu'à la fin de mai; les fleurs sont petites, cruciformes, d'un jaune très pâle avec des veines violettes. «C'est une plante des plus communes, non seulement en Attique, mais partout en Grèce; elle croît même dans toutes les contrées nord-méditerranéennes, nulle part pourtant comme en Attique. Malgré cette abondance, on la cultive aussi dans les jardins potagers de l'Attique, car le peuple l'estime beaucoup comme salade. Elle abonde dans les vergers d'oliviers, les vignobles et les vallons, mais se trouve aussi dans les hauteurs nues élevées des Phryganes» (Heldreich, p. 566).

No II. *Anémone fulgens* (fam. Ranunculaceae)

Gr. mod. *anémone* ou *agria paparouna*. Fr. *anémone*, mentionnée par Diosc. 2: 207; Plin. 21-23-34; Theophr. h. pl. 6-8-1. «On distingue 4 variétés attiques: *A. fulgens*, L., d'un beau carmin. Maquis. Mars et avril; *A. coronaria*, dont les fleurs montrent une grande variété de couleurs: rose foncé, rose pâle, mauve et même blanchâtre, de décembre jusqu'au mois de mars; *A. Stellata*, d'un très beau rouge, avec un œil blanc ou jaune; février, mars, avril; *A. blanda*, bleu pâle, bien plus rare que les autres variétés, croît dans le Maquis, ressemble plutôt au *wind-flower* anglais» (Heldreich). Atchley, *Wild-flowers of Attica*, cite encore une variété attique, *A. Pavonina*, Lam. «d'un beau mauve foncé, avec l'autre côté des pétales d'un rose pâle argenté». Esser (*Gift-pflanzen* p. 72), cite deux variétés allemandes, *A. nemorosa* et *A. Pulsatilla*, «toutes les deux vénéneuses. Les anémones se trouvent dans toutes les contrées de l'Europe sud et centrale, et toutes les variétés sont plus ou moins vénéneuses, ce qui les protège contre les animaux».

No III. *Parietaria Officinalis* L. (fam. Urticaceae)

Fr. *pariétaire*. angl. *pellitory*. gr. mod. *klivadi*, *perdicoula*, *kollitzada*, *anemo-*

klidi le Parthenion des auteurs anciens, mentionné par Diosc. et Plin. pour ses vertus curatives et médicinales, mais surtout célèbre comme étant l'herbe dont parle Plutarque dans sa *Vie de Périclès*. Il y raconte l'épisode d'un ouvrier tombé d'une haute colonne pendant qu'il travaillait aux Propylées, qui fut guéri de ses blessures par ce remède prescrit par la déesse Athéna Hygie elle-même, qui parut à Périclès dans un songe; le nom de *Parthenion* lui fut donné en souvenir de la Déesse Vierge. La plante est en usage aujourd'hui même parmi les paysans grecs, comme pansement pour les contusions, les plaies et toutes sortes d'enflures et inflammations. De plus, les anciens en faisaient usage comme aliment, selon l'autorité de Plutarque dans sa *Vie de Sulla*. Elle croît à profusion sur l'Acropole et sur des murs et des ruines.

DAPHNE M. KALOPOTHAKES



ΙΟΣΤΕΦΑΝΟΙ ΚΑΙ ΛΟΙΔΙΜΟΙ ...ΚΛΕΙΝΑΙ ΑΘΗΝΑΙ

L'antiquité à Athènes n'est pas un narcotique, comme à Karnak et à Pæstum, ni comme à Sienne ou à Florence, un décor théâtral ou l'homme d'aujourd'hui promène une âme de figurant. On ne respire pas à Athènes l'atmosphère léthargique des villes mortes; on n'y est pas non plus choqué par la discordance des ruines avec les réalités actuelles. Passé et présent s'y combinent de façon à s'expliquer l'un par l'autre: la vie moderne s'y compose des survivances de l'antiquité; celles-ci aident l'observateur attentif à mieux comprendre les choses d'autrefois et l'inclinent à la bienveillance pour celles d'aujourd'hui.

Le prodige, en cette ville toute neuve et tout européanisée, c'est qu'elle est restée et de plus en plus redevient profondément grecque d'allure et d'esprit.

PHOTO LIST



PHOTO PAPAIOANNOU

L'HYMETTE, VUE A TRAVERS LES COLONNES DU PARTHÉNON

Le climat, qui n'a guère varié depuis des siècles, règle comme autrefois le rythme de la vie athénienne. La ville s'éveille très tôt au frais sourire du matin. Une sensation de bien-être rend l'esprit léger et le cœur dispos; comme au temps d'Euripide, «les Erechtiéides se meuvent avec délices dans l'atmosphère radieuse». Un optimisme allègre se dégage de l'air limpide, de la blancheur des maisons, de la netteté matinale de l'Acropole et du Lycabette.

GUSTAVE FOUGÈRES
MEMBRE DE L'INSTITUT
ANCIEN DIRECTEUR DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES



UNE DES COLONNES ORNANT LA FACADE DE L'ACADÉMIE D'ATHÈNES, SURMONTÉE DE LA STATUE D'ATHÉNA.

ATHÈNES MODERNE

L'artère la plus spacieuse et en même temps la plus imposante d'Athènes est le boulevard de l'Université parallèle à la rue du Stade. Là, se dressent, au milieu de riches édifices, le triple

symbole de la culture hellénique: la Bibliothèque, l'Université et l'Académie, orgueil de la ville. L'érection de ces monuments, où le style néo-classique prédomine, est due à la générosité d'opulents «évergètes», enrichis loin de la Mère-Patrie, où leur inlassable activité perpétue les traditions de l'Hellénisme à l'étranger.

L'ACADÉMIE D'ATHÈNES, DONT L'ARCHITECTURE S'INSPIRE DU STYLE DE L'ERECHTHEION.

PHOTO NELLY'S



PHOTO LIST



PHOTO LIST

L'ÉGLISE BYZANTINE DU COUVENT DE HOSIOS LUCAS AUX ENVIRONS DE LÉVADIA.

LES ÉGLISES BYZANTINES

HOSIOS LUCAS

Les maisons étroites du couvent, occupant presque toute la cour, entourent une ancienne église byzantine qu'elles semblent protéger. Sentinelles séculaires, de vieux cyprès tressent la couronne de leur cime au-dessus de notre méditation. Un silence merveilleux, rendu, grâce au murmure d'une fontaine, plus paisible et serein, règne en ces lieux. Pour un instant, il me sem-

ble que l'âme de ce vieux «château de Dieu» s'est réveillée de son sommeil millénaire. Tout à coup, j'entends du bruit: c'est, sous le portail, la distribution du pain offert aux pauvres par les frères.

Puis, de nouveau, un silence solennel, troué seulement par le murmure de la fontaine et le cliquetis de la chaîne du jovial prieur qui se repose dans la cour.

GERHARD HAUPTMANN

PHOTO FRANTZIS



L'APOTRE PIERRE.
MOSAÏQUE ORNANT LE NARTHEX DE
L'ÉGLISE DU COUVENT DE HOSIOS
LUCAS, AUX ENVIRONS DE LÉVADIA.



SAINT JEAN DE DAMAS.
FRESQUE ORNANT L'ÉGLISE DU COU-
VENT DE BARLAAM (MÉTÉORES).

FRESQUES ET MOSAÏQUES

PHOTOS NELLY'S

SAINT COSMAS "LE POÈTE".
FRESQUE ORNANT L'ÉGLISE DU COU-
VENT DE BARLAAM (MÉTÉORES).





PHOTO NELLY'S

É P I R E

EPIRE.
L'Épire, avec ses souvenirs historiques, la sauvage beauté de ses sites, les types mâles de ses paysans et ses remarquables ateliers d'art populaire si florissant, offre au touriste l'attrait d'une des plus intéressantes contrées de la Grèce.

PHOTO NELLY'S



JANINA (EPIRE).
Quelques scènes de Janina, dont les rues, la veille de grandes fêtes, regorgent d'une foule de paysans venus des villages environnants pour vendre leurs produits et faire leurs emplettes en vue de la fête.



PHOTOS NELLY'S

L'ART POPULAIRE GREC

L'art populaire grec, émanation spontanée du sens artistique naturel du peuple hellène, reflète le caractère et le tempérament de la race et constitue une des manifestations les plus sincères de l'âme nationale. De même que les chansons populaires, les contes et la langue témoignent avec évidence et de façon caractéristique des sentiments, des idéaux et de la mentalité du peuple hellène, de même les créations de l'art populaire portent l'empreinte de son état d'esprit et de sa manière de vivre.

L'art populaire grec n'est que la suite de l'histoire ininterrompue de la nation et c'est pourquoi, dans les dessins actuels, on retrouve des modèles très anciens, remontant aux périodes les plus reculées de la civilisation hellénique. Ce fait prouve que la tradition technique et la puissance créatrice artistique du peuple grec n'ont jamais été perdues.



PHOTOS NELLY'S

SPÉCIMENS DE POTERIE D'ART POPULAIRE.



Ηαϊκή Τέχνη

Quiconque pénètre dans une maison bien tenue, toujours propre et soignée, souvent blanchie à la chaux par les femmes elles-mêmes, éprouve une charmante et agréable sensation. Tout y est simple, placé avec un sens très fin de l'opportunité et de l'esthétique; aussi l'aménagement des maisons grecques évoque-t-il, plus que tout autre, une idée d'eurythmie. Les sculptures sur bois, les divers ustensiles de ménage, les étoffes et les broderies qui servent à l'ornementation domestique, dont le type et l'usage sont déterminés par le style même des maisons auxquelles ils sont destinés et qui sont placés avec



PHOTOS NELLYS



SPÉCIMENS EN ARGENT D'ART POPULAIRE DE STYLE REPOUSSÉ, CONFECTIONNÉS D'APRÈS DE VIEUX MODÈLES REMONTANT A L'ÉPOQUE BYZANTINE.

goût et dans un ordre logique, constituent un intérieur harmonieux et bien entretenu.

Quant à l'art manuel grec, il se manifeste dans le *costume masculin et féminin*, dans le *tissage*, la *broderie*, la *céramique*, la *menuiserie*, la *sculpture sur bois*, la *métallurgie*, l'*orfèvrerie*, les *étoffes imprimées*, la *peinture* etc.

L'art manuel à domicile varie en Grèce suivant les conditions locales. L'art domestique a toujours prospéré dans les sites grecques où la domination étrangère s'est fait sentir le moins et où les habitants ont joui d'une certaine liberté et d'une aisance relative, comme dans les régions montagneuses et dans les îles.

Aux endroits les plus montagneux, par suite de la configuration du sol et pour des raisons climatologiques, l'économie et le travail domestiques sont plus méthodiquement organisés. Les montagnards de l'Épire et de la Thessalie en particulier sont surtout portés vers les arts décoratifs. L'art de l'atelier s'est principalement développé dans les localités qui se sont trouvées être en même temps des débouchés importants pour les objets d'art. C'est là que l'art du tissage, les étoffes imprimées, la gravure sur bois, le tra-

OBJETS EN BOIS SCULPTÉ D'ART POPULAIRE
DONT S'ORNENT AUSSI BIEN LES MAISONS DE
PAYSANS QUE LES HABITATIONS MODERNES

PHOTO NELLY'S

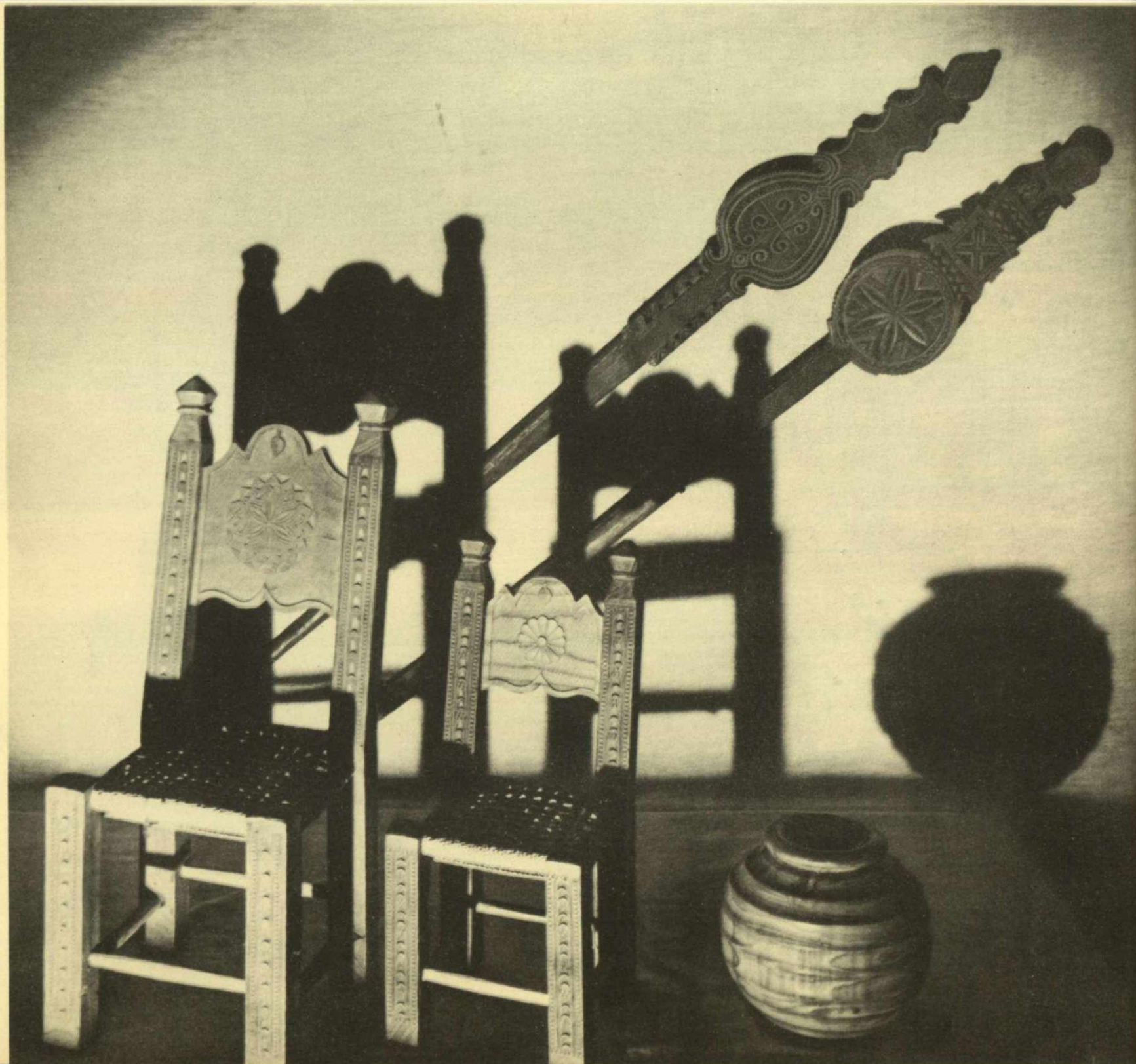


PHOTO NELLY'S

vail des métaux précieux ont pris leur plein essor. C'est de là que tirent leur origine les plus fameux brodeurs sur or, couturiers, orfèvres, sculpteurs sur bois armuriers, etc. qui alimentaient de leurs œuvres la Péninsule Balkanique, ainsi que les architectes populaires, ceux qu'on appelait les contre-maçons.

Tous les arts manuels étaient en vogue en Grèce et nombreuses sont les régions grecques qui possédaient d'importants ateliers; quant à l'art du tissage, de la broderie, de la céramique, de la menuiserie pratiquée partout, il avait atteint un degré plus ou moins grand de prospérité suivant les régions. Les étoffes brodées au métier, les costumes variés ornés de mille motifs brodés, les étoffes brodées d'usage domestique (draps, coussins, serviettes), les articles d'orfèvrerie, la sculpture sur bois, les objets en bois, depuis le simple verre jusqu'à la quenouille du berger et le coffre du bourgeois, les poteries avec leur ornementation, les objets en cuivre et en bronze constituent un matériel populaire des plus riches.

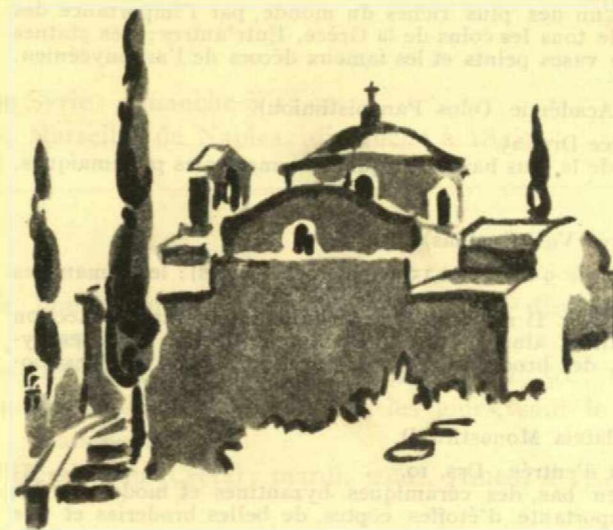
ANGÉLIQUE HAGIMICHALI



ASSIETTE DES CYCLADES DATANT DU XIX^e SIÈCLE.

LES ILES DE LA GRÈCE

LA PLUS AGRÉABLE VILLÉGIATURE DE L'ÉTÉ



CRÈTE. L'île de Crète, riche en beautés naturelles, peut être considérée comme le berceau de la plus ancienne civilisation européenne. Des fouilles très importantes, poursuivies depuis 1900 par Sir Arthur Evans, ont mis au jour Knossos, la merveilleuse capitale du Royaume de Minos, dont l'histoire remonte à 3500 ans av. J.-C. Knossos se trouve à 5 km. au sud de Candie. Cette ville possède un musée, unique en son genre, où sont rassemblés les précieux objets provenant des fouilles.

Il existe un service régulier entre le Pirée et Candie (en grec Héракlion). Traversée directe en 16 heures. Hôtels confortables.

Une excursion en auto de Candie jusqu'à Gortyne, Phaestos et Haghia Triada est très recommandée.

CORFOU, la plus septentrionale des îles Ioniennes, est située près des côtes d'Épire et d'Albanie. La beauté des sites verdoyants, ainsi que la douceur de son climat, attirent et retiennent bon nombre de touristes.

On trouve d'excellents hôtels dans la pittoresque ville de Corfou, point de départ de nombreuses excursions pour les ravissants villages de l'île.

Il y a des communications régulières entre le Pirée, Patras et Corfou, ainsi qu'entre Corfou et Brindisi.

SYROS, gracieuse petite île, la plus importante des Cyclades au point de vue de la population et du commerce. C'est un centre important de communications maritimes. La ville du même nom, appelée aussi officiellement Hermoupolis, est le chef-lieu de l'archipel. Ses rues, d'une propreté méticuleuse, s'entrelacent parmi les maisons pittoresques qui couvrent ses collines jumelles; au sommet de l'une d'elles se dresse la cathédrale catholique, sur l'autre, une grande église orthodoxe. L'île est réputée pour ses loukoums, exquisite friandise.

TINOS. Toutes blanches, les maisons s'étalent du port jusqu'au point culminant de la ville, où se détache la silhouette d'une église fameuse dans tout l'Orient, celle de l'Évanghélístria (Vierge de l'Annonciation). Des milliers de pèlerins y accourent deux fois l'an (25 mars et 15 août) pour y vénérer son icône miraculeuse.

ANDROS, une des plus grandes îles des Cyclades, réputée pour ses sources, dont celle de Sariza, aux vertus curatives. De jolis villages, qu'entoure une végétation luxuriante, sont perchés sur les flancs des collines. Au printemps, les citronniers embaument l'île.

MYKONOS est la plus originale des Cyclades, avec ses moulins, ses 300 chapelles et le style caractéristique de ses maisons blanchies à la chaux. En été, la fraîcheur de la brise marine compense l'absence de feuillage et de verdure.

DÉLOS. Cette petite île, baignée dans une lumière éclatante, est inhabitée de nos jours. Elle avait dans l'antiquité une nombreuse population internationale, et était considérée comme sacrée, car c'est là qu'était né Apollon, dieu de la lumière et de la musique. Délos présente aujourd'hui le plus grand intérêt archéologique, grâce aux ruines de son antique cité, notamment le Temple d'Apollon, et aux nombreuses statues mises au jour par l'École française d'Athènes. Elle possède un musée, ainsi qu'un pavillon de tourisme, mis à la disposition des visiteurs. Une barque à moteur assure une communication quotidienne avec l'île voisine de Mykonos.

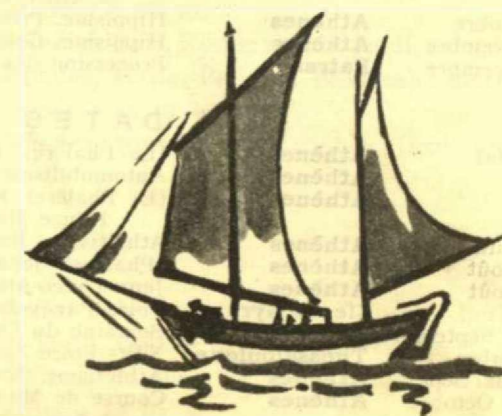
PAROS, fameuse pour ses carrières dont le marbre blanc, fin et granulé a fourni la matière à tant de statues, a pour chef-lieu Parikia, qui possède une basilique remarquable du Xe siècle, ainsi qu'une tour franque bâtie sur les ruines de l'ancienne Acropole. À l'Ouest de Paros s'allonge ANTIPAROS, îlot célèbre par sa grotte à stalactites.

NAXOS est la plus grande et la plus fertile des Cyclades. Elle possède de nombreux villages, qu'encadre une riche végétation. Une bonne route mène à l'un d'entre eux, Apiranthos, admirablement situé à une altitude de 600 m. Désignée par les anciens Grecs comme l'«île charmante» par excellence, Naxos joua un grand rôle dans l'introduction du culte de Dionysos, dont le temple était un des plus beaux ornements de la ville antique.

THÉRA (Santorin). La vue de la falaise, haute de 250 m., produit un effet saisissant. Sur la crête s'alignent, éclatantes de blancheur, les maisons de Phira, village principal de l'île. La conformation géologique de Théra est due à un grand éboulement provoqué par l'éruption d'un ancien volcan, dont le cratère éteint se trouve maintenant sous les eaux même du golfe.

Mentionnons encore les autres îles de cet archipel: NIOS, à la rade hospitalière et d'un beau dessin; AMORGOS, qui possède entre autres un monastère admirablement situé: ANAPHI, à l'extrémité S.-E. des Cyclades, SIKINOS et PHOLÉGANDROS.

Formant le groupe ouest des Cyclades: KÉA (Tzia), la plus proche de l'Attique; KYTHNOS, aux sources thermales; SÉRIPHOS, riche en mines de fer; SIPHNOS, adorable petite île, renommée dans l'antiquité pour ses mines d'or; KIMOLOS et enfin MILOS, l'île où se développa et fleurit la civilisation cycladique, il y a 4000 ans. C'est là que fut découverte la fameuse Vénus du musée du Louvre.



MUSÉES D'ATHÈNES

Musée National Archéologique. (44, Odos Patission).

Jours et heures d'ouverture : Tous les jours de la semaine de 8 à 13h 1/2 (avril-sept.); de 9 à 13h 1/2 (oct.-mars); les dimanches de 10 à 13 heures. Prix d'entrée : Drs. 50 par personne.
Au point de vue archéologique, ce musée est considéré comme l'un des plus riches du monde, par l'importance des œuvres originales de l'antiquité qui y sont réunies et provenant de tous les coins de la Grèce. Entr'autres : des statues archaïques, des bronzes remarquables, l'incomparable collection de vases peints et les fameux décors de l'art mycénien.

Musée Numismatique. (dans le palais de l'Académie, Odos Panepistimiou).

Tous les jours, excepté le dimanche, de 9 à 13 heures. Prix d'entrée Drs. 25.
Il renferme une très riche collection de monnaies grecques datant de la plus haute antiquité, de monnaies ptolémaïques, romaines, byzantines, etc.; de sceaux, médailles et intailles.

Musée Byzantin. (22, Léophoros Vas. Sophias).

Tous les jours de la semaine de 9 à 13h. et 16 à 18h. (avril-sept.); de 9 à 12h. et 15 à 17h. (oct.-mars); les dimanches de 10 à 13 heures. Prix d'entrée Drs. 25.
Ce musée est installé dans l'ancien palais de la duchesse de Plaisance. Il renferme une riche et intéressante collection de sculptures byzantines, mise en valeur par une savante présentation, ainsi qu'une importante collection d'icônes byzantines et post-byzantines appartenant à diverses écoles et, enfin, des broderies remarquables (épitaphes de Thessalonique XIV^e siècle) et des pièces d'orfèvrerie religieuse.

Musée des Arts Décoratifs. (Plateia Monastiraki).

Ouvert tous les jours, excepté le dimanche, de 9 à 13 heures. Prix d'entrée : Drs. 10.
Installé dans une ancienne mosquée turque, ce musée présente, en bas, des céramiques byzantines et modernes, des objets en bois sculpté et métal ciselé; en haut : une collection importante d'étoffes coptes, de belles broderies et une remarquable série d'assiettes.

Notice.—Au musée National Archéologique et à l'Acropole, on peut se procurer au prix de Drs. 100, des billets donnant droit à une entrée à chacun des musées susmentionnés ainsi qu'à l'Acropole et aux lieux archéologiques d'Athènes, du Pirée et d'Eleusis.

Les billets de Drs. 200 donnent droit à une entrée à tous les musées de l'Etat et lieux archéologiques de Grèce. La carte de 300 Drs. (2 photographies) y autorise l'accès permanent durant une année.
Les touristes qui prolongeraient leur séjour en Grèce au delà d'un mois auront accès à tous les musées de l'Etat et lieux archéologiques pour Drs. 10, avec entrée gratuite les jeudis et dimanches.

Pinacothèque Nationale. (dans l'École Polytechnique, Odos Patission).

Ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 9 à 13 heures. Entrée libre.
Renferme une importante collection d'œuvres de peintres grecs modernes (Ghyzis, Jacobidès, Lytras, Kounelakis, Hatzis, Kouintzis, Phocas, Roilos, Rallis, Parthenis, Aravantinos, Galanis), également d'œuvres de sculpteurs grecs (Dimitriadis, Thomopoulos, Doucas, Tombros) et d'œuvres de diverses écoles allant du XIV^e siècle à nos jours (El Greco, Veronèse, Tiepolo, Rembrandt, Corregio, Van Dyk, Roussin, S. Rosa, Van Ostade, Jordaens, Rhysdaël Van Steen, Greuze, Aïvazovsky, Watts).

Musée Historique et Ethnologique. (dans l'École Polytechnique, Odos Patission).

Ouvert tous les jours, sauf le samedi, de 9 à 13 heures. Prix d'entrée : Drs. 5.
Musée d'ethnographie, contenant surtout des souvenirs historiques datant des guerres de l'Indépendance grecque.

Musée Bénaki. (Léophoros Vas. Sophias—Odos Coumbari).

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 13h. et de 15 à 18 heures (mai-sept.); de 10 à 16h. (oct.-avril). Prix d'entrée : Drs. 30.
Contient de riches et intéressantes collections dont M. A. E. Bénakis a fait don à l'Etat (costumes régionaux grecs, collection ethnographique, collection d'art musulman et tissus coptes, ainsi qu'une très importante série de porcelaines chinoises, broderies, etc.).

Musée Loverdos. (4, Odos Mavromichali).

Expose une remarquable collection privée d'environ 700 icônes byzantines allant du XIII^e au XIX^e siècle, donnée à l'Etat par feu D. Loverdos.

MANIFESTATIONS TOURISTIQUES EN GRÈCE

| | | |
|-------------|---------------------|--|
| 28 Mai | Athènes | Foot-ball. Match entre les équipes d'Athènes, Salonique et du Pirée, pour la coupe de Grèce. |
| 4 Juin | Athènes | Automobilisme III ^e Rallye Balkanique. |
| 13 Juin | Athènes | Hippisme. 9 ^e Derby Hellénique. |
| 27 Juin | Athènes | Hippisme. Grand Prix de la ville d'Athènes. |
| 4 Août | Grèce | Célébration de l'Anniversaire du 4 Août. |
| 11 Août | Corfou | Procession des reliques de Saint Spyridion, Patron de l'île. |
| 15 Août | Ile de Tinos | Grandes Fêtes religieuses à l'occasion de l'Assomption. |
| 3 Octobre | Athènes | Procession à l'occasion de la Fête de Saint Denis Aréopagite, Patron de la Ville d'Athènes. |
| 31 Octobre | Athènes | Hippisme. Prix de l'Acropole. |
| 14 Novembre | Athènes | Hippisme. Grand Criterium de Deux Ans. |
| 30 Novembre | Patras | Procession des reliques de Saint André, Patron de la Ville. |

DATES NON PRECISÉES

| | | |
|-----------------------------|----------------------|---|
| Mi-Mai | Athènes | (Le Phalère). Régates à voile. Tour du Saronique pour la coupe «Poseidon». |
| Juin | Athènes | Automobilisme. Concours d'élégance-automobile. |
| Juin | Athènes | (Le Phalère). Régates à voile de la Grèce Orientale pour la Coupe de S. A. R. le Prince Héritier Paul de Grèce. |
| Fin Juin | Athènes | Athlétisme. Jeux Nationaux Helléniques. |
| Fin Août | Athènes | (Phalère). Jeux Nautiques de la Marine Royale de Guerre. |
| Fin Août | Athènes | Jeux Gréco-Américains. |
| 1 ^{er} Août | Ile de Syra | Foire Pancycladique de Syra. |
| Début Septembre | Athènes | Semaine du Drame Antique au Théâtre Hérode Atticus. |
| Septembre | Thessalonique | XIV ^e Foire Internationale de Thessalonique. |
| 2 ^e quinz. Sept. | Athènes | Athlétisme. Jeux Scolaires Balkaniques. |
| Début Octobre | Athènes | Course de Marathon (Internationale). De Marathon au Stade. Avec le concours vainqueurs des Championnats d'Europe, d'Angleterre et de Tchécoslovaquie. |

COMMUNICATIONS AERIENNES

ARRIVÉES A ATHÈNES

DÉPARTS D'ATHÈNES

AIR FRANCE
Tél. 21-674

De Syrie : dimanche à 17.00.

De Marseille, de Naples : dimanche à 18.00.

Pour Corfou, Naples, Marseille : Lundi à 05.00.
Pour la Syrie, l'Irak : Lundi à 04.30.

E. E. E. S.
Tél. 21-993

De Thessalonique : tous les jours, sauf le dimanche, à 17.50.

De Drama : Lundi, mercredi, vendredi à 17.50.

De Janina et d'Agrinion : tous les jours, sauf le dimanche, à 16.00.

D'Hérakleion (Crète) : mardi, jeudi, samedi à 17.00.

Pour Thessalonique : tous les jours, sauf le dimanche, à 07.00.

Pour Drama : lundi, mercredi, vendredi à 07.00.

Pour Agrinion et Janina : tous les jours, sauf le dimanche, à 08.00.

Pour Hérakleion (Crète) : mardi, jeudi, samedi à 08.30.

IMPERIAL AIRWAYS
Tél. 9.266

De Sydney, Alexandrie : mercredi, vendredi, dimanche à 09.15.

De Londres, Brindisi : tous les jours, sauf le mardi, à 19.45 ou à 20.15.

De Durban, Alexandrie : lundi, jeudi à 09.15.

De Calcutta, Alexandrie : mardi, samedi à 09.15.

De Kisumu, Alexandrie : Dimanche à 08.45.

Pour Alexandrie, Sydney : lundi, jeudi, dimanche à 04.30.

Pour Brindisi, Londres : tous les jours à 09.15 ou à 09.45.

Pour Alexandrie, Durban : jeudi, dimanche à 05.00.

Pour Alexandrie, Calcutta : mardi, vendredi à 04.30.

Pour Alexandrie, Kisumu : samedi à 05.00.

K. L. M.
Tél. 25-734

De Batavia, Alexandrie : lundi, mercredi, samedi, à 17.00.

D'Amsterdam, Budapest : mardi, jeudi, samedi à 17.00.

Pour Alexandrie, Batavia : mercredi, vendredi, dimanche à 06.00.

Pour Budapest, Amsterdam : dimanche, mardi, jeudi à 05.00.

LOT
Tél. 21-933

De Varsovie : mardi, samedi à 07.30.

De Palestine : lundi, vendredi à 13.15.

De Bucarest, Sofia : lundi, mercredi, vendredi à 11.35.

Pour Varsovie : lundi, vendredi à 14.15.

Pour la Palestine : lundi, vendredi à 13.15.

Pour Sofia, Bucarest : lundi, mercredi, vendredi à 14.00.

ALA LITTORIA
Tél. 20-171

De Rome, Brindisi : tous les jours, sauf le dimanche, à 15.20.

De Trieste, Bari : mardi, jeudi, samedi à 15.20.

De Bassorah, Bagdad, Haïfa, Rhodes : mardi, jeudi, dimanche à 17.30.

De Rhodes : mardi, jeudi, samedi à 09.00.

Pour Brindisi, Bari, Trieste, Rome : lundi, mercredi, vendredi à 06.30.

Pour Brindisi, Bari, Rome : mardi, jeudi, samedi à 09.30.

Pour Rhodes, Haïfa, Bagdad, Bassorah : mardi, jeudi, samedi à 15.40.

Pour Rhodes : tous les jours, sauf le dimanche, à 15.40.

D. L. HANSA
Tél. 27-806

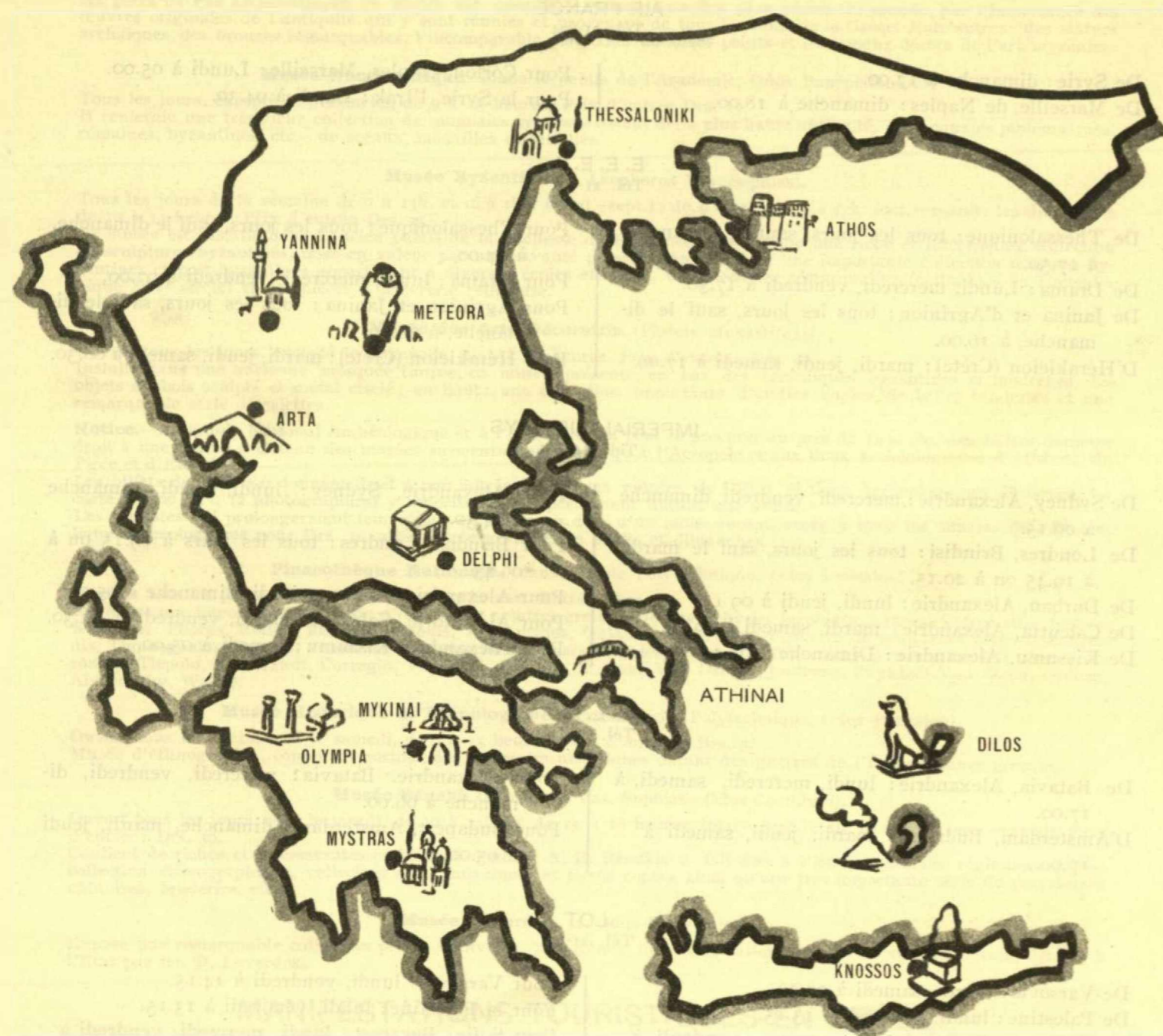
De Berlin, Vienne, Budapest, Belgrade, Sofia : tous les jours, sauf le dimanche, à 18.30.

De Kaboul, Téhéran, Bagdad, Damas : tous les jeudis, à 08.30.

Pour Sofia, Belgrade, Budapest, Vienne, Berlin : tous les jours, sauf le dimanche, à 07.40.

Pour Damas, Bagdad, Téhéran, Kaboul : tous les vendredis à 12.30.

PASSEZ VOS VACANCES EN GRÈCE



LE PAYS OU L'ART ET LA NATURE S'UNISSENT EN
UNE SUBLIME HARMONIE SOUS LE CIEL LE PLUS BEAU.
LE PRIX RÉDUIT DU COUT DE LA VIE LA REND ACCESSIBLE A TOUTES LES BOURSES.

TOUTES INFORMATIONS PEUVENT ÊTRE DONNÉES PAR LES BUREAUX TOURI-
STIQUES DE L'ÉTAT HELLÉNIQUE ET LES DIFFÉRENTS CONSULATS DE GRÈCE.

VISITEZ LA GRÈCE

LE PAYS DU PRINTEMPS ÉTERNEL

Rien n'est plus agréable qu'un sé-
jour, en été aux îles pittoresques de
la Grèce.

Une croisière à travers la mer Egée
ou aux îles Ioniennes apaise l'esprit
et les nerfs surmenés par la vie
trépidante d'aujourd'hui.

Les îles et les rivages de la Grèce
sont de véritables visions de séré-
nité et de beauté.



EN GRÈCE